

**LAZARDS**  
718 & 720 Rue du Canal  
Quelques faits au sujet de nos  
Complets \$18, \$20 et \$25 de Printemps...

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

**LES MEILLEURS PIANOS**  
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.  
**GRUNEWALD**  
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.  
735 RUE DU CANAL.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.  
313 - RUE ROYALE - 313

**William Frantz & Cie.,**  
JOAILLIERS ET OPTICIENS.  
101 Rue S. Rampart

**SUN Insurance Company**  
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.  
INCORPORÉE 1855

**La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe**  
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assuré, à savoir: "Rendre certain son garantir."

**THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY**  
CAPITAL - - - \$500,000.00  
GALLIER J. CAPDEVILLE, Président; JOHN F. KUMPFERT, Vice-Président;

**Danziger & Tessier**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
UNE RESIDENCE EN BRIQUES.  
1559 rue Gasquet, entre Villard et Robertson.

**Danziger & Tessier**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
VENTE DE LIQUIDATION  
Sauf limite ou réserve au plus haut

**ANNOUCE JUDICIAIRE**  
VENTE EN PARTAGE  
Le Joli Cottage Simple, 823 rue Brandon, entre l'avenue Tullane et la rue Ravier.

**ANNOUCE JUDICIAIRE**  
UN CERTAIN LOT DE TERRE, SITUÉ DANS LE PREMIER DISTRICT DE LA PAROISSE DE LA TRINITE

**ANNOUCE JUDICIAIRE**  
UN CERTAIN LOT DE TERRE, SITUÉ DANS LE PREMIER DISTRICT DE LA PAROISSE DE LA TRINITE

**ANNOUCE JUDICIAIRE**  
UN CERTAIN LOT DE TERRE, SITUÉ DANS LE PREMIER DISTRICT DE LA PAROISSE DE LA TRINITE

**ANNOUCE JUDICIAIRE**  
UN CERTAIN LOT DE TERRE, SITUÉ DANS LE PREMIER DISTRICT DE LA PAROISSE DE LA TRINITE

**Strouback & Stern.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
SUCCESSION DE ROSA FISHER.  
No 92, 415-Cour Civile de District, Division D.

**Danziger & Tessier**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
VENTE DE LIQUIDATION  
Sauf limite ou réserve au plus haut

**Geo. St. Paul.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
ANNOUCE DE FRANK GOOTHEE.  
No 90,959-Cour Civile de District-Division D.

**I. B. Rennyson.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
UN CERTAIN LOT DE TERRE, SITUÉ DANS LE PREMIER DISTRICT DE LA PAROISSE DE LA TRINITE

**I. B. Rennyson.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
UN CERTAIN LOT DE TERRE, SITUÉ DANS LE PREMIER DISTRICT DE LA PAROISSE DE LA TRINITE

**I. B. Rennyson.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
UN CERTAIN LOT DE TERRE, SITUÉ DANS LE PREMIER DISTRICT DE LA PAROISSE DE LA TRINITE

**AVIS DE SUCCESSIONS**  
Succession de M. Nicholas Simon.  
COUVOISINE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS

**COUVOISINE DE DISTRICT**  
Succession de M. A. Wood.  
COUVOISINE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLÉANS

**Jas. A. Brennan et fille.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
PROPRIETES DE  
Valeur des Premier et Quatrième Districts

**Jas. A. Brennan et fille.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
PROPRIETES DE  
Valeur des Premier et Quatrième Districts

**Jas. A. Brennan et fille.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
PROPRIETES DE  
Valeur des Premier et Quatrième Districts

**Jas. A. Brennan et fille.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
PROPRIETES DE  
Valeur des Premier et Quatrième Districts

**Jas. A. Brennan et fille.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
PROPRIETES DE  
Valeur des Premier et Quatrième Districts

**Jas. A. Brennan et fille.**  
ANNOUCE JUDICIAIRE.  
PROPRIETES DE  
Valeur des Premier et Quatrième Districts

**La Pittsburg Coal Company.**  
PAUL M. SCHNEIDAU, Gerant.  
Bureau, 315 RUE CARONDELET

**UNION SANITARY EXCAVATING CO.**  
WM. C. FAUST, Président.  
Sont Prêts à Carer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de

**Feuilleton**  
—DE—  
L'ABELLE DE LA N. O.  
LES DRAMES DE LA VIE  
Sanglante Richesse  
PAR GEORGES SPITZMULLER  
DEUXIEME PARTIE  
RIVALES!  
I  
LE CALVAIRE

La connaissance, avec Christian de Lignières, le fils du colonel, qui maintenant habite Paris comme garnison...  
—Ah! répondit le vieux sergent tout ému, combien je vous remercie de cette confiance, madame de Vallombresse...  
—Ne prononcez plus ce nom!... interrompit, grave et triste, la mère de Philippe et de Geneviève... Les larmes ont leur pueur, le malheur aussi... J'ai loué cet appartement au nom de Mme Vallon...  
—Vallon?...  
—Nous nous appelons ainsi, désormais, mes enfants et moi... Il ne faut pas qu'après la mort du général de Vallombresse, son nom unanimement entouré de respect soit amoindri par la déshonneur imméritée...  
A ces mots, prononcés avec une fierté aussi Gardavant jeta les yeux autour de lui.  
Il vit l'aspect humble de l'appartement, bas de plafond, paré de fenestres étroites, tapissé d'un papier au rabais où courait, près des boiserie, une teinte grise, sorte de lèpre de la pauvreté.  
Triste décor qui sonnait, par un lamentable contraste, quelques beaux meubles, épaves de la splendeur passée, souvenirs de famille échappés à la vente aux enchères...  
Sur la médiocrité ambiante, le portrait du général de Vallombresse, en grand uniforme, pla-

Geneviève et moi, nous suffisons à cette tâche quotidienne.  
Le sergent est un geste de protestation vigoureuse.  
—Non! s'écria-t-il. Vos mains ne sont pas faites pour ces travaux là... Ça ne se peut pas, bigre de bigre!... Ça ne se peut pas!...  
Et, sans ajouter d'autres paroles, il saisit, prit la porte comme mû par une idée subite, et sortit au pas de course, laissant son interlocutrice sans surprise qu'intriguée.  
Un quart d'heure après, il ramenait Geneviève, sa femme.  
Il était hâté, et la rue de Sorbère n'est pas loin de la rue Tronson-Ducoudray.  
—Voilà, dit-il, une ménagère pour la famille de mon général... Il n'y en a pas deux comme elle. Ça je le garantis, bigre de bigre!... Elle est de l'ancienne école, mais cette école là vaut mieux que la moderne... Chaque jour Française sera pendant quelques heures à votre disposition.  
—Moi amie!... protesta Mme de Vallombresse tout émue.  
—Oh! je sais ce que vous allez dire, madame: — la question des gages... Ne vous inquiétez pas de cela, je vous en prie. On s'en occupera quand vous aurez retrouvé votre fortune... et on la retrouvera!  
Françoise acquiesça, d'un hochement de tête approbatif, aux paroles de son mari.

La brave femme était "en cheveux", selon l'expression populaire. Gardavant ne lui avait pas laissé le temps de mettre un chapeau. Sa coiffure naturelle, partagée en deux bandeaux réguliers, donnait à sa physionomie un air simple et bon.  
—Ma chère Française dit la veuve du général, vous voulez donc être de la maison!  
—Je serai trop heureuse, madame, de vous rendre une partie des bontés que M. de Vallombresse a eues pour Séraphin...  
—Elle sera à votre service, comme j'ai été à celui de mon général, confirma énergiquement Leverdier. Elle me ressemble. L'ordre, elle se connaît que ça! Alors, pour lors, vous n'avez qu'à commander, madame.  
—Elle prononçait: "alors" et: "pour" "lors"!  
—Oh! il n'y a pas besoin d'ordre pour se dévouer, mon amie, protesta la femme du général.  
—Elle ajoute, naïve, sincère: —La bouche ne sait pas dire, mais le cœur pense...  
—Moi, braves amie! dit Mme de Vallombresse en leur offrant ses mains cordiales.  
Françoise tendit la sienne, naturellement. Mais le vieux sergent se troubla. Il balbutia:  
—Oh! madame... Les mailles d'un vieux trousseau comme moi à sa voix tremblante... Il était plus ému qu'un concert au moment d'une revue, qu'un regard à l'heure de l'assaut.

—Où, répondit simplement Mme de Vallombresse à un vieux trousseau comme vous... Je sais combien vous aimait le général.  
—Je le lui rendais bien!... Il avait une façon de vous séduire!... Tenez, c'est lui qui m'a baptisé Gardavant, rapport à ma belle voix pour pousser ce commandement-là... Et puis, il m'a sauvé la vie devant Sébastopol.  
—Vous lui avez restitué cela à Solferino. Vous étiez quittes, mais ce qui ne s'acquitte jamais, ni ne se prescrit, c'est la dette de reconnaissance et d'estime... Vous étiez l'amour du général... Vous resterez aussi le nôtre... n'est-ce pas?  
Pour toute réponse, le vieux légionnaire essuya furtivement une larme, une grosse larme qui roula sur sa moustache grise.  
Puis, il marmotta un "bigre de bigre!" — intime, oral-là.  
Et se tournant vers le portrait de M. de Vallombresse, il étendit la main pour un serment sacré: — Mon général, comptez sur moi. Pour les vôtres, ce sera comme pour vous: fidèle jusqu'à la mort.  
III  
CHARLOT

voir se dévouer à la famille, un général!  
Rendre service à ceux qu'on aime, n'est-ce pas une satisfaction supérieure pour les âmes d'élite? Et c'était bien une âme d'élite que celle du vieux sergent.  
Il allait donc, fredonnant d'un sa moustahe un allègre refrain de chambre... un refrain d'air trefles.  
Il marquaît gaillardement pas, comme aux jours de défilé, quand la musique militaire rythmait l'allure du bataillon. Mais le voilà arrêté soudain dans sa marche.  
A la jonction de la rue d'Arcade et du boulevard Malesherbes, un rassemblement obstruait la voie publique.  
Gardavant approcha. En cas là, les passants tout infatigablement curieux, lui assés, il vit.  
Il jura des coondes, non sans faire maugréer quelques badauds, qui le trouvaient bien peu... et un peu braque.  
Et il aperçut bientôt un enfant de cerce humain, un petit garçon qui pleure.  
Il parut désespéré, le pauvre... Les mains sur les yeux, sanglote à fendre l'âme. Et grosses larmes roulaient sur ses joues pâles et tremblantes. froid le fait grepiller dans vêtements trop minces pour saison.  
Gardavant se sentit tout remu. Il a eu un bébé jadis... au-